

Collège Albert-Camus à Tinchebray : des professeurs inquiets



Le collectif de professeurs a souhaité avertir les parents d'élèves des conséquences de la réforme pour la rentrée de septembre 2024. Ouest-France

Ils ne sont pas représentatifs d'un syndicat. Un collectif de professeurs en colère après l'annonce des groupes de niveaux au collège pour les élèves de 6e et 5e à la rentrée 2024. Déjà 90 % des professeurs ont fait grève le 1er février dès qu'ils ont appris les contours de la réforme.

Pour un collectif de professeurs du collège Albert-Camus, il est important d'aviser les parents d'élèves et de faire savoir que « dès la rentrée 2024, les élèves sont en danger ». Selon ces enseignants, le « choc des savoirs » annoncé par Gabriel Attal, alors ministre de l'Éducation nationale, ressemble plutôt « au choc des inégalités ». Les professeurs l'ont fait savoir aux parents d'élèves par un flyer distribué à la sortie des classes, mardi soir, à Tinchebray-Bocage (Orne).

Une remise en cause de toutes les actions pédagogiques par manque d'heures

Au collège, beaucoup d'actions pédagogiques étaient en place pour aider les élèves. « On nous demande de créer des groupes au sein des classes mais sans nous donner des heures supplémentaires pour les mettre en place », constatent les enseignants.

L'obligation de faire des groupes, en mathématiques et en français, entraînerait des suppressions d'actions bénéfiques aux élèves : « La fermeture de la classe bilangue espagnole, nous abandonnons les demi-groupes en anglais, en français et en histoire géographie. Cela signe l'arrêt de la coanimation en mathématiques et la suppression du soutien en lecture. C'est la seule option pour Dylan Maillard Turc, le principal, qui n'aura pas d'enseignants supplémentaires pour mettre en place cette réforme. »

Des élèves stigmatisés, des professeurs dépités

Les professeurs savent que les groupes de niveau « **cela ne marche pas**. » Nous le savons par expérience, cela revient à stigmatiser des élèves en difficulté. Cela ne peut pas fonctionner à moyen constant. »

Pour ce faire, des professeurs viendront en renfort ou iront dans un autre collège. « Comment faire quatre niveaux en maths alors que nous n'avons que deux enseignants, idem pour le français. Rien n'est anticipé, le principal rencontre des problèmes pour faire les emplois du temps, pour la rentrée 2025 les groupes sont étendus aux 4e et 3e, nous n'osons pas imaginer », poursuivent les enseignants » .

Plutôt que des groupes de niveau « ce que nous voudrions ce sont des classes moins chargées. Nous avons actuellement deux classes de 6^e avec 28 élèves chacune c'est trop pour une bonne qualité de l'enseignement. »

Benoît Deniau, Frédérique Groult, Laurence Levée, Samuel Prieur, Anne Roberty et Julie Vincent, les professeurs rencontrés, sont dépités, fatigués. « Nous nous lançons, nous nous investissons, nous en avons ras le bol, avec cette réforme c'est la cerise sur le gâteau, c'est une réforme de trop. Alors qu'une réforme était mise en place à la rentrée 2023, elle est supprimée d'un trait de plume pour une nouvelle à la prochaine rentrée. »